

ANGES DESTRUCTEURS



Adrian Ebeñs

Titre original anglais : *Smiting Angels*

Publié le 20 novembre 2016 par Maranatha Media

www.maranathamedia.com.

Traduit en français par Colin PASCAL-ROHKEN

1^{re} édition française, 4^e trimestre 2018

Mise à jour septembre 2019

www.maranathamedia.fr.

Sauf mentions contraires, des textes bibliques ont été pris de la Bible Segond 1910.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Anges destructeurs | 4 |
| Comment lisez-vous ? | 7 |
| Une réaction habituelle | 8 |
| Christ, notre parfait exemple | 10 |
| La loi, une transcription du caractère de Dieu | 12 |
| Exécution judiciaire opposée au meurtre ? | 13 |
| Le dénombrement d'Israël | 19 |
| Faire abonder le péché | 20 |
| La peste est la signature de l'ennemi | 23 |
| L'épée du Fils de Dieu | 25 |
| La destruction de l'armée assyrienne | 29 |
| La mort d'Hérode | 34 |
| Pouvoir destructeur des bons et des mauvais anges | 38 |
| Lire en contexte | 39 |
| Satan est le destructeur des premiers-nés égyptiens | 41 |
| Les murailles de Jéricho | 43 |

Anges destructeurs

Si vous cherchez les mots *ange* et *frapper* dans la Bible, vous allez trouver quatre histoires.

1. Nombres 22. Balaam et son ânesse. Il la frappa car elle avait vu un ange.
2. 2 Samuel 24. David ordonne le dénombrement d'Israël et 70 000 personnes sont frappées par l'ange de l'Éternel.
3. 2 Rois 19:35 et Ésaïe 37:36. Les 185 000 hommes de l'armée assyrienne sont frappés par l'ange de l'Éternel.
4. Actes 12:24. L'ange de l'Éternel frappe Hérode à cause de son péché.

Dans la première histoire, l'ange ne frappe personne, c'est plutôt Balaam qui frappe son ânesse qui s'arrête, car elle a peur de l'ange debout devant elle avec son épée à la main.

Nombres 22:23 : L'ânesse vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ; elle se détourna du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin.

L'attitude menaçante de l'ange avec son épée dans la main laisse entendre qu'il s'apprêtait à lui faire du mal, et cette idée est confirmée par les autres histoires de la liste.

Dans le récit suivant, David cherche à dénombrer son peuple par un acte d'orgueil pour se comparer aux autres nations. En conséquence, 70 000 Israélites perdent la vie.

2 Samuel 24:1 : La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda.

2 Samuel 24:15-16 : L'Éternel envoya la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé ; et, de Dan à Beer Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple. Comme l'ange étendait la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Éternel se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr le peuple : Assez ! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Éternel était près de l'aire d'Aravna, le Jébusien.

À la première lecture, cette histoire semble assez terrifiante. Un roi orgueilleux décide de dénombrier son peuple, alors Dieu envoie un ange qui fait mourir 70 000 personnes, puis se repent ensuite du mal qu'il a causé et renonce à tuer d'autres personnes. Encore plus étrange, 2 Samuel 24:1 nous précise que c'est Dieu lui-même qui a excité David à faire le dénombrement, laissant entendre que Dieu serait responsable de ce qui arriva par la suite. Tous ceux qui croient que Dieu est amour vont se poser la question : « mais qu'est-ce que c'est que cette histoire-là ? »

Même si l'épisode suivant implique la mort d'un nombre encore plus important de personnes, il semble plus facile à accepter, car cette armée voulait détruire le peuple de Dieu. De plus, les Assyriens faisaient partie des peuples les plus cruels de la terre, ils étaient réputés pour écorcher vif et empaler leurs ennemis. Une telle agressivité contre le peuple de Dieu peut relativiser la violence et la mort employées par l'ange de l'Éternel.

2 Rois 19:35 : Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts.

Voici une remarque par la plume de l'Inspiration au sujet de cette histoire :

Les anges, aux ordres de Dieu, sont tout-puissants ; en une certaine occasion, commandés par le Christ, ils avaient fait mourir cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée assyrienne. {JC 702}

Si on prend ces passages au pied de la lettre, on pourra facilement comprendre que c'est l'ange de l'Éternel qui a tué les 185 000 soldats assyriens. Et il est parfaitement logique que les soldats d'une armée qui menace de tuer le peuple de Dieu soient mis à mort pour anéantir leurs projets meurtriers.

La dernière histoire de notre liste est celle d'Hérode. Étant donné toutes ses mauvaises actions, on pourrait dire qu'il était le parfait candidat pour la peine de mort.

Actes 12:21-23 : À un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. (22) Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme ! (23) Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.

Hérode avait fait tuer Jacques, le frère de Jean, et avait ensuite projeté de faire tuer Pierre. Remarquez ce que la plume de l'Inspiration rapporte au sujet de cet épisode.

L'ange même qui, des parvis célestes, était venu au secours de Pierre fut le messager de la colère de Dieu et de son jugement pour Hérode. Il avait frappé Pierre pour l'éveiller de son sommeil, mais ce fut d'une tout autre main qu'il frappa le roi vicieux ; il bafoua son orgueil en lui infligeant le châtement du Tout-Puissant. **Hérode expira après une terrible agonie, sous le jugement réprobateur de Dieu.** {CP 134.2}

Il est clair que c'était un bon ange qui a frappé Hérode. On voit bien également que c'était une punition du Tout-Puissant et la rétribution d'un jugement de Dieu. Il serait extrêmement tentant de ne pas pousser plus loin les recherches et d'en conclure que c'est bien Dieu qui envoie ses bons anges pour faire mourir les méchants. Même si la première histoire présente des difficultés, les deux autres, celle des Assyriens et celle d'Hérode, semblent irréfutables et il paraît impossible de montrer qu'un Dieu d'amour ne ferait pas une chose pareille sans être accusé de pousser trop loin l'interprétation.

Comment lisez-vous ?

Si nous arrêtons ici les recherches, nous irions à l'encontre des règles d'interprétation biblique établies par les prédicateurs du message du troisième ange.

Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange sondent les Écritures selon la méthode adoptée par William Miller. Dans un petit livre intitulé *Views of the Prophecies and Prophetic Chronology* [Thèses sur la prophétie et la chronologie prophétique], William Miller établit des règles simples, cependant importantes et ingénieuses, pour l'étude de la Bible et son interprétation :

« 1. Chaque mot doit avoir son sens propre sur le sujet présenté dans la Bible ; 2. Tous les versets sont nécessaires, et peuvent être compris par une étude appliquée et assidue ; 3. Rien de ce qui est révélé dans la Bible ne sera dissimulé à ceux qui le demandent par la foi sans renoncer ; **4. Pour comprendre une doctrine, rassemblez tous les versets sur le sujet que vous étudiez et ensuite, laissez à chaque mot sa propre influence. Si vous parvenez à élaborer une théorie sans contradiction, vous ne pouvez être dans l'erreur** ; 5. La Bible doit pouvoir s'expliquer par elle-même, c'est en effet un de ses principes. Si je compte sur un enseignant pour me l'expliquer et qu'il doive deviner sa signification, qu'il veuille la faire correspondre à son credo confessionnel ou être considéré comme sage, alors ses suppositions, son désir, son credo ou sa sagesse sont ma règle, et non la Bible. » [RH, 25 nov. 1884, par. 24].

Si nous tirons des conclusions *avant* d'avoir rassemblé tous les éléments et utilisons ces conclusions pour ignorer les éléments qui semblent aller dans l'autre sens, alors nous ne suivons pas les principes de Miller et, par conséquent, nous ne prêchons plus le message du troisième ange. C'est un point important à considérer.

Comment pouvons-nous concilier les histoires du début et les déclarations suivantes ?

Matthieu 5:44 : Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent...

Luc 9:54-56 : Et Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, lui dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume, comme fit Élie ? (55) Mais Jésus, se retournant, les censura et dit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés ; (56) Car le Fils de l'homme n'est point venu faire périr les hommes, mais les sauver. Et ils s'en allèrent dans un autre bourg. (OST).

Matthieu 26:52 : Alors Jésus lui dit : remets ton épée dans le fourreau ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. (OST).

2 Pierre 3:9 : Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Une réaction habituelle

Concernant la consigne d'aimer nos ennemis, la réaction habituelle est la suivante : Dieu est le juste Juge de l'univers et, même s'il nous demande d'aimer nos ennemis, il a le droit et la responsabilité de maintenir l'ordre et la discipline dans son royaume. Étant ses sujets, nous devons aimer nos ennemis et lui faire confiance pour qu'il nous protège et tue si nécessaire ceux qui nous menaceraient.

Ensuite, on entend souvent que la mission de Jésus sur terre consistait à sauver les hommes et non à les détruire. On pourrait peut-être dire que, une fois sa tâche sur terre terminée, il y a d'autres aspects de son ministère qui doivent être envisagés. Les Écritures elles-mêmes indiquent :

Ecclésiaste 3:3 : Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ;

Deutéronome 32:39 Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.

Si nous adoptons ce point de vue, on peut alors voir Jésus comme un puissant général qui, en cas de nécessité, envoie ses loyaux soldats comme des messagers de morts, armés pour semer la destruction. Les versets suivants tendent à suggérer cette idée :

Exode 15:3 : L'Éternel est un vaillant guerrier ; L'Éternel est son nom.

Josué 5:13-14 Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux, et regarda. **Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main.** Il alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? Il répondit : Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant. **Josué tomba le visage contre terre, se prosterna,** et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur ?

Psaumes 2:4-9 : Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. (5) Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : (6) C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! (7) Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. (8) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; (9) tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.

Ézéchiel 9:1-2, 5-6 : Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main ! (2) Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, **chacun son instrument de destruction à la main.** Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain. [...] (5) Et, à mes oreilles, il dit aux autres : **Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde !**

(6) Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.

Apocalypse 16:1-3 : Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. (2) Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image. (3) Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.

Nous avons devant nous le puissant Fils de Dieu, l'épée levée, prêt à faire son devoir face à la situation. On pourrait se poser la question : pourquoi envoie-t-il des hommes armés tuer les jeunes filles et les petits enfants ? Mais la lecture qui suggère de prendre le texte à la lettre laisse entendre que cela doit être compris ainsi, même si cela semble être un acte très violent.

Christ, notre parfait exemple

Si nous acceptons ce point de vue, alors, nous nous trouvons face à un problème majeur. Si le Fils de Dieu ordonne et qu'il utilise lui-même la mort pour punir les pécheurs, alors, le fait que Jésus soit notre parfait exemple pose un vrai problème. Sauf, évidemment si nous acceptons la pensée que Dieu nous appelle à défendre son honneur en massacrant ses ennemis. Jésus est-il le même hier, aujourd'hui et éternellement comme les Écritures le déclarent ou bien révèle-t-il seulement les facettes de sa personnalité qui correspondent à certaines situations ? Quel est donc l'exemple que Jésus nous a donné à suivre ?

1 Pierre 2:21-23 : Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, (22) lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; (23) lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ;

Le Christ est notre modèle, l'exemple parfait et saint que nous devons suivre. {VRP, p. 369.4}

Dieu a fait tout son possible pour nous, il n'a rien laissé qui ne soit inachevé. Il nous a donné un parfait exemple de son caractère à travers celui de son Fils. La mission des disciples de Christ consiste à se

développer à l'image de leur Maître alors qu'ils contemplent l'incomparable excellence de sa vie et de son caractère. Au fur et à mesure qu'ils fixeront les regards sur lui et qu'ils répondront à son amour, ils refléteront son image. {RH, 15 févr. 1898}.

Si nous acceptons Jésus comme un puissant général qui utilise ses forces destructrices contre ses ennemis, alors, les déclarations suivantes sont encore plus incompréhensibles :

Matthieu 5:39-44 : Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. (40) Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. (41) Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. (42) Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. (43) Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. (44) Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent...

Ne serions-nous pas en droit de nous demander : « Tu nous demandes d'aimer nos ennemis, mais, toi, tu les fais mourir selon ton bon plaisir, où est la logique ? »

Et, si l'on pousse le raisonnement plus loin, tous ceux qui croient en Jésus reçoivent le souffle de son Esprit, cela signifie que Jésus leur transmet toutes les caractéristiques qu'il possède.

Galates 4:6 : Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! Père !

1 Jean 3:2 : Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Jésus accorderait-il seulement une partie de lui-même ? celle qui aime les ennemis, et garderait-il celle qui les tue et les brûle vifs ? Serait-il possible de faire une chose pareille ? Voici donc le point qui pose problème :

| | |
|--|--|
| Jésus a le droit et la responsabilité de détruire ceux qui | Jésus est notre parfait exemple et nous sommes appelés à |
|--|--|

| | |
|--|--|
| persistent dans leur opposition contre lui et contre son Père | reproduire toutes les facettes de sa vie révélées dans les Écritures. |
|--|--|

La loi, une transcription du caractère de Dieu

Ajoutons à présent une nouvelle dimension. Les Dix Commandements sont une révélation du caractère de Dieu.

N'est-elle [la loi de Dieu] pas la transcription du caractère de Dieu, l'incarnation des principes de son royaume ? Celui qui refuse de reconnaître ces principes se place en dehors du canal où les bénédictions divines s'écoulent. {PJ 265,2}.

Notre Père exige de ses enfants la perfection. Sa loi est l'expression de son caractère, et en même temps le modèle du nôtre. Cet idéal est présenté à chacun, afin d'écarter de l'esprit humain tout malentendu sur la nature des sujets que le Seigneur recevra dans son royaume. {PJ 273,3}.

La loi de Dieu est une transcription de son caractère qui révèle la nature divine. De même que nous contemplons l'éclat de sa gloire en Christ, l'image exacte de sa personne, les attributs du Père sont également révélés dans la loi. {ST, 30 déc. 1889}.

Dieu voudrait faire savoir à tous les hommes, partout où sa voix est entendue, que la justice accordée au croyant qui obéit à Christ est la même justice dont il est question dans la loi proclamée au Sinaï. Pas une seule lettre ne peut être changée. **Il s'agit d'une parfaite photographie du caractère de Dieu en Christ.** {E. J Waggoner, *Everlasting Covenant* p. 343.1}.

Jésus nous dit qu'il garde les commandements de son Père :

Jean 15:10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, **de même que j'ai gardé les commandements de mon Père**, et que je demeure dans son amour.

Est-ce que cela inclut le commandement qui déclare : tu ne tueras point ? Si nous nous penchons sur la vie terrestre de Jésus, force est de constater qu'il n'a jamais tué personne.

« Hérode et les autorités corrompues ont fait mourir le Juste, mais **Christ n'a jamais tué personne**. Nous devons attribuer l'esprit de persécution (les hommes voulant la liberté de conscience) à son origine, c'est-à-dire Satan. » {Ms62-1886.64}.

La vie terrestre de Jésus révèle-t-elle pleinement le caractère de Dieu ?

Le Christ seul pouvait représenter le Père auprès des hommes, et les disciples avaient été témoins de cette représentation pendant plus de trois années. {JC 668.2}.

Le caractère de Dieu est pleinement révélé dans son Fils, Le Fils du Dieu infini atteste de tout ce que le ciel propose auprès de l'humanité. {ST, 30 déc. 1889}.

Tel est le caractère de Jésus révélé par sa vie. Tel est aussi le caractère de Dieu. C'est du cœur du Père que les flots de la compassion divine manifestée en Jésus-Christ se déversent sur les enfants des hommes. Jésus, Sauveur tendre et compatissant, était Dieu « manifesté en chair ». (1 Timothée 3:16). {LMC 10.2}.

Exécution judiciaire opposée au meurtre ?

On entend souvent qu'une exécution judiciaire n'est pas un meurtre et que le Décalogue enseigne : « tu ne commettras pas de meurtre ». Voici une explication sur ce point :

Il y a deux mots hébreux différents (*muth* et *ratsach*) et deux mots grecs (*apokteino* et *phoneuo*) pour « meurtre » et « tuer ». **L'un signifie « mettre à mort » et l'autre « assassiner »**. C'est ce dernier qui est interdit dans les Dix Commandements et non pas le premier. En fait, *ratsach* possède une portée plus large que le mot français « assassiner ». *Ratsach* inclut aussi la mort due à la négligence, mais n'est jamais utilisé pour décrire les mises à mort pendant la guerre. C'est la raison pour laquelle la plupart des traductions modernes expriment le sixième commandement comme « tu ne commettras pas de meurtre » plutôt que « tu ne tueras point ». Cependant, cela peut poser de gros problèmes selon les versions que l'on étudie. La célèbre version Louis Segond le retranscrit ainsi : « Tu ne tueras point », ouvrant la porte à une mauvaise interprétation de tout le verset. **Si la signification voulue est « tu ne tueras point » au pied de la lettre, tout le sang versé par les Israélites sur l'ordre de Dieu serait une violation de ses propres commandements** (Deutéronome 20). Mais Dieu ne va pas à l'encontre de ses propres commandements, il est donc clair que ce verset n'est pas un moratoire pour ôter la vie d'un autre être humain.

(Traduit en français à partir de : <https://www.gotquestions.org/you-shall-not-murder.html>)

Une étude attentive des Écritures révèle que cet argument est faux. Tout d'abord, l'auteur de cette explication reconnaît que *ratsach* a une portée plus

grande que le meurtre puisqu'il s'agit aussi d'une mort accidentelle que nous appelons homicide involontaire. Ce n'est pas un meurtre.

Nombres 35:22-25 : **Mais si un homme pousse son prochain subitement et non par inimitié, ou s'il jette quelque chose sur lui sans préméditation,** (23) ou s'il fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu'il ait de la haine contre lui et qu'il lui cherche du mal, (24) voici les lois d'après lesquelles l'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. (25) **L'assemblée délivrera le meurtrier [H7523 Ratsach] de la main du vengeur du sang,** et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte.

Deutéronome : 4:42 Afin qu'elles servissent de refuge au meurtrier [Ratsach H7523] **qui aurait involontairement tué son prochain,** sans avoir été auparavant son ennemi, et afin qu'il pût sauver sa vie en s'enfuyant dans l'une de ces villes.

Deuxièmement, Dieu ordonne que ceux qui commettent le *ratsach* soient punis de la même manière.

Nombres 35:30 Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier [Ratsach H7523], sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort.

Comment Dieu pourrait-il ordonner quelque chose qui est interdit dans les Dix Commandements ? Pour résumer, Dieu peut ordonner n'importe quelle forme de mort dans la Bible, car la grâce est impossible sans une sentence de mort. Pour en savoir plus sur ce sujet, consultez le livret *Le Ministère de la mort*.

Troisièmement, le mot *muth* [H4191] est bien utilisé dans la Bible pour décrire un meurtre ou un assassinat. Saül complotait pour faire mourir David :

1 Samuel 19:1-2 : Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs **de faire mourir David [muth, H4191]**. Mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David (2) l'en informa et lui dit : Saül, mon père, **cherche à te faire mourir [muth, H4191]**. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste dans un lieu retiré, et cache-toi.

Saül a commandé la mise à mort de tous les sacrificateurs :

1 Samuel 22:17-18 : Et le roi dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : Tournez-vous, et mettez à mort les sacrificateurs de l'Éternel ; car ils sont d'accord avec David, ils ont bien su qu'il s'enfuyait, et ils ne m'ont point averti. Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas avancer la main pour frapper les sacrificateurs de l'Éternel. **Alors, le roi dit à Doëg : Tourne-toi, et frappe les sacrificateurs. Et Doëg, l'Édomite, se tourna, et ce fut lui qui frappa les sacrificateurs ; il fit mourir [muth, H4191] en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin.**

L'assassinat d'Isch Boscheth :

2 Samuel 4:7 : Ils entrèrent donc dans la maison pendant qu'il reposait sur son lit dans sa chambre à coucher, ils le frappèrent et le firent mourir [muth, H4191], et ils lui coupèrent la tête. Ils prirent sa tête, et ils marchèrent toute la nuit au travers de la plaine.

Absalom ordonne de faire assassiner son demi-frère Ammon :

2 Samuel 13:28 : Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : Faites attention quand le cœur d'Ammon sera égayé par le vin et que je vous dirai : **Frappez Ammon ! Alors, tuez-le [muth, H4191] ; ne craignez point, n'est-ce pas moi qui vous l'ordonne ?** Soyez fermes, et montrez du courage !

Athalie fait tuer tous les fils du roi à l'exception de Joas

2 Rois 11:2 : Mais Joschéba, fille du roi Joram, sœur d'Achazia, prit Joas, fils d'Achazia, et l'enleva du milieu des fils du roi, quand on les fit mourir [muth, H4191] : elle le mit avec sa nourrice dans la chambre des lits. Il fut ainsi dérobé aux regards d'Athalie, et ne fut point mis à mort.

Remarquez comment le traduit la Bible en français courant :

2 Rois 11:2 : Mais au moment du **massacre** [muth, H4191], Yochéba, fille du roi Joram de Juda et sœur d'Ahazia, parvint à emmener secrètement un fils de son frère, nommé Joas, et elle le cacha avec sa nourrice dans une chambre à coucher du temple ; Athalie n'en sut rien, de telle sorte que l'enfant échappa au massacre. (BFC).

Un autre assassinat où le mot *muth* est employé a été rapporté dans la Bible en français courant :

2 Rois 15:25 : Un certain Péca, fils de Remalia, qui était son aide de camp, complota contre lui. Avec une troupe de cinquante hommes de Galaad, il l'attaqua [H5221] dans une des salles du palais royal ; après l'avoir assassiné [muth, H4191], il prit le pouvoir. (BFC).

2 Rois 15:25 : L'un de ses aides de camp nommé Pégah, fils de Remaliahou, conspira contre lui. Il **l'assassina** [H5221] dans la forteresse intérieure du palais royal avec l'aide d'Argob et d'Arié et avec le concours de cinquante hommes de Galaad. Après l'avoir **mis à mort** [muth, H4191], il lui succéda sur le trône. (BDS).

Est-il possible qu'un méchant tue quelqu'un « justement » ?

Psaumes 37:32 : Le méchant épie le juste, et il cherche à **le faire mourir** [muth, H4191].

Psaumes 109:16-17 : Parce qu'il ne s'est pas souvenu d'exercer la miséricorde, Parce qu'il a persécuté le malheureux et l'indigent, **Jusqu'à faire mourir** [muth, H4191], l'homme au cœur brisé ! (17) Il aimait la malédiction : qu'elle tombe sur lui ! Il ne se plaisait pas à la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui !

Jérémie avertit ceux qui cherchent à le faire mourir :

Jérémie 26:13-15 Maintenant réformez vos voies et vos œuvres, écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu, et l'Éternel se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous. (14) Pour moi, me voici entre vos mains ; traitez-moi comme il vous semblera bon et juste. (15) Seulement, sachez que, si vous me faites mourir [muth, H4191], **vous vous chargez du sang innocent**, vous, cette ville et ses habitants ; car l'Éternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles.

Le mot *muth* peut donc bien être utilisé pour un meurtre volontaire ou un assassinat et le mot *ratsach* peut être utilisé pour une mort accidentelle. Cela démonte l'affirmation qui dit que *muth* est soi-disant utilisé seulement pour les exécutions judiciaires et *ratsach* pour les assassinats.

Finalement, même sans tenir compte des champs lexicaux de *ratsach* et de *muth*, tous deux emploient la force et la mort. L'usage de la force est-il compatible avec le Royaume de Dieu ?

Parce que Dieu a été méconnu, les ténèbres ont envahi la terre. Pour dissiper ces ombres lugubres, pour ramener le monde à Dieu, il fallait briser le pouvoir trompeur de Satan. **L'emploi de la force ne pouvait produire ce résultat, car cet emploi s'oppose aux principes du gouvernement divin.** Dieu n'accepte qu'un service d'amour ; or l'amour ne se commande pas ; il ne s'obtient pas par l'usage de la force ou de l'autorité. L'amour seul éveille l'amour. Connaître Dieu, c'est l'aimer ; son caractère se manifeste en opposition avec celui de Satan. {J.C.11.3}.

Comprenons-nous la signification de la citation précédente ? Dieu ne peut utiliser la force et la mort dans son royaume. Considérons-nous cette citation comme produit de l'Inspiration ? On répondra qu'il faut fonder nos enseignements sur les Écritures. Alors, la vie terrestre de Jésus est sûrement le meilleur exemple de refus de l'usage de la violence et de la mort. Acceptons-nous les paroles de Jésus ?

Matthieu 5:39 : Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

Jésus a-t-il fait preuve de ces qualités dans son caractère ? Ensuite, si les exécutions judiciaires sont l'empreinte du caractère de Dieu, cela aurait dû transparaître dans la vie terrestre de Jésus. Pourtant, on ne trouve aucun exemple où il aurait pesé avec soin la vie d'une personne puis aurait ensuite ordonné qu'on la mette à mort.

Quelle réponse pourrait-on donner à quelqu'un qui dirait au Seigneur : « J'ai suivi ton exemple de l'Ancien Testament et j'ai mis ce méchant à mort » ? La réponse serait-elle : « Tu as suivi le mauvais exemple, tu n'étais pas censé suivre cette partie de la Bible ! » ? Vous voyez que ce raisonnement complique énormément les choses.

J'espère que vous êtes arrivés au point où vous pouvez voir qu'il existe des contradictions majeures dans la Bible lorsque nous nous autorisons à croire que Dieu utilise la mort et extermine des gens. Si c'est votre cas, je vous invite à vous mettre à genou et à demander à notre Père d'expliquer ces contradictions apparentes. À la première lecture, la Bible semble indiquer qu'il emploie la violence et la mort. Si nous acceptons cela, nous nous trouvons devant un problème insoluble pour harmoniser la Bible avec elle-même, dans son intégralité.

Le dénombrement d'Israël

Commençons avec l'histoire où David fait le dénombrement d'Israël. Comment comprenons-nous le verset suivant ? Comment Dieu a-t-il poussé David à dénombrer Israël ?

2 Samuel 24:1 : La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda.

Cette même histoire racontée ailleurs nous dit :

1 Chroniques 21:1 : Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.

Si nous lisons *uniquement* 2 Samuel 24:1 et exigeons une lecture de ce texte au pied de la lettre, alors, nous devons en conclure que c'est Dieu lui-même qui a poussé David à faire ce dénombrement pour que 70 000 Israélites puissent être tués. Toute personne perspicace se posera immédiatement la question : comment cela est-il compatible avec un Dieu qui se dit amour ? Mais la manière dont ce texte est rédigé nous invite à nous poser la question : Dieu a-t-il vraiment fait cela ?

Ceux qui feront l'effort de continuer la lecture découvriront 1 Chroniques 21:1 qui montre que Satan a été autorisé à tenter David pour faire le dénombrement d'Israël. Nous sommes invités à harmoniser ces deux récits. Que devons-nous en conclure ? Que Dieu et Satan ont travaillé ensemble à la destruction de ces Israélites ? Encore une fois, il nous faut creuser un peu plus pour trouver la solution. Ce processus permet de mettre les cœurs à l'épreuve pour voir s'ils croient que Dieu est un Père aimant, un Juge implacable ou un Tyran sanguinaire. Ceux qui perçoivent la grâce dans les yeux du Seigneur ne lâcheront pas avant d'avoir pu harmoniser les deux récits, les autres croiront simplement à la contradiction et affirmeront que Dieu est amour malgré ces actions. Finalement, il y a aussi ceux qui cherchent à se convaincre eux-mêmes que Dieu est un tyran, ils abandonneront les recherches et proclameront leur conclusion dès le début de leur étude. Lorsque le soleil arrive au zénith, la petite graine qui avait germé en eux sèche sous la pression des contradictions apparentes.

Nous sommes les descendants du premier Adam et, en conséquence, nous avons hérité de l'idée que Dieu est dur et tyrannique. C'est Satan qui a d'abord

transmis cette idée à Adam. C'est pour cela que ce dernier a couru se cacher dans le jardin. Il avait peur que Dieu le tue à cause de son péché. Cela a permis à Satan d'avoir un ascendant sur nous par la peur de la mort.

Hébreux 2:14-15 : Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

L'entendement du peuple de Dieu a été obscurci, Satan ayant présenté le caractère de Dieu sous un faux jour. Notre bon et gracieux Seigneur lui avait été présenté affublé des attributs de Satan ; des hommes et des femmes qui se sont mis à la recherche de la vérité ont pendant si longtemps vu Dieu sous un faux jour qu'il est difficile de dissiper le nuage qui voile sa gloire à leurs yeux. {MC1 416,1}

Faire abonder le péché

Que fait notre Père de toutes ces fausses accusations contre lui inscrites dans notre cœur naturel ?

Romains 5:20 : Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais, là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

Il a fait abonder l'offense. Comment a-t-il fait cela ? En faisant intervenir la loi. Lorsque l'homme naturel se trouve confronté à la loi, comment la lit-il ?

Jacques 1:23-24 : Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, (24) et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

L'homme naturel lit la Parole et, tandis qu'il lit, ses pensées naturelles à propos de Dieu se bousculent dans sa tête. Celles-ci, présentant Dieu comme un tyran, prennent tellement d'importance qu'il arrive à un point où il doit faire un choix. S'il met la Parole en pratique, il verra progressivement une image de Dieu différente qui s'opposera à ses réflexions naturelles. Il aura alors l'occasion de laisser la grâce abonder, ou simplement de continuer son chemin, oubliant aussitôt comment il est.

La Bible est écrite de telle manière qu'elle permet aux pensées naturelles de se développer. L'homme trouvera lui-même la confirmation qu'il recherche

pour prouver que Dieu utilise la violence et la mort sur les gens et qu'il les extermine. Cette conviction renforce les pensées de l'homme naturel et contribue à leur développement. Mais celle-ci est mise en question par la révélation de la vie de Jésus : Le pécheur est invité à entrer dans la Lumière du Père par la révélation de son Fils. C'est le sens de Jean 16:8. L'Esprit nous convainc de péché et ensuite de justice. Il faut combattre pour passer de l'un à l'autre, car la chair s'oppose à l'Esprit. Mais l'âme contemple l'amour de Dieu sur le visage de Jésus-Christ et elle abandonnera les idées charnelles qui suggèrent que l'utilisation de la violence et de la mort sont compatibles avec le royaume de Dieu. C'est une chose magnifique. Ceux qui se saisissent de l'épée de la Parole de Dieu verront leur conception de Dieu telle que leur vieil homme le voyait mise à mort par cette même épée. Tandis que ceux qui défendent le point de vue du vieil homme et qui disent que Dieu utilise une épée littérale mourront par cette épée-là. Car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Nous mourrons tous par une épée, il nous appartient de choisir laquelle.

Alors, comment Satan a-t-il tenté David ?

Dans sa prospérité, David n'avait pas conservé l'humilité de caractère et la confiance en Dieu qui caractérisait le début de sa vie. Il considérait son accession au royaume avec orgueil et comparait sa condition prospère avec le petit nombre de partisans qui l'avait aidé à accéder au trône, il s'attribuait la gloire pour lui-même. Il caressait le sentiment ambitieux de céder à la tentation du diable et de dénombrer son peuple pour comparer la faiblesse d'antan à la prospérité qu'il avait atteint sous son règne. Cela déplut à Dieu et était en contradiction directe avec sa Parole. Israël ne devait pas compter sur sa force ou le nombre de ses guerriers, mais sur le Dieu vivant. {1SP 385,1}.

Comment Dieu fut-il excité contre David ?

Selon la gloire de son nom, Dieu ne peut protéger ceux qui s'opposent à sa volonté. {8T 51}.

L'esprit d'orgueil concernant le développement de la puissance d'Israël ne touchait pas seulement David.

Ses [de David] rapports avec les peuples païens firent naître en lui l'amour des grandeurs terrestres et le désir d'imiter leurs coutumes. Israël était digne d'être honoré. Mais, poussés par l'orgueil, les Hébreux ne se contentèrent plus de cette prééminence. Cet esprit ne pouvait manquer de conduire à la tentation. {PP 746, 747}.

Malgré l'avertissement du Seigneur par l'intermédiaire de Joab, il retira sa protection en autorisant Satan à tenter David davantage. Ce dernier avait résisté à l'influence de l'Esprit et avait suivi ses tendances naturelles. Cela avait affaibli le rempart d'anges qui entourait Israël et donné accès à Satan. Voici comment fonctionne le processus de jugement :

Il m'a été montré que les jugements de Dieu ne tomberaient pas sur les hommes directement envoyés par le Seigneur, mais de la manière suivante : Ils se placent en dehors de sa protection. Il avertit, corrige, réprovoque et montre l'unique chemin du salut. Puis, si ceux qui ont été l'objet de son attention particulière suivent leur propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu, après des avertissements répétés, s'ils persistent dans leur propre chemin, alors il n'envoie plus ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux. {14MR 3 (voir aussi EDJ 183.6)}.

Il s'agit d'une déclaration certaine. Il est dit : « *Il m'a été montré que les jugements de Dieu ne tomberaient pas sur les hommes directement envoyés par le Seigneur* ». L'utilisation de l'article défini (les jugements) sans qualificatif (certains jugements) nous montre qu'il s'agit là d'un principe constant qui s'accorde parfaitement avec ce que la Bible rapporte concernant l'application des jugements divins.

Les dix commandements nous l'expliquent dans le détail :

Exode 20:5-6 : Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent (6) et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Exode 34:7 : [...] qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !

La peste est la signature de l'ennemi

2 Samuel 24:15 : L'Éternel envoya [H5414] la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé ; et, de Dan à Beer Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple.

Le mot traduit par *envoyer* est *nathan* qui signifie donner, et parfois *avoir la permission*. Remarquez que la peste est en lien avec l'alliance divine dans le verset ci-dessous :

Lévitique 26:2 : Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ; quand vous vous rassemblez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi.

Ici, *nathan* est traduit par *livré*. Prêtez attention à la dernière partie du verset. Le mot *et* a été ajouté par les traducteurs pour une lecture plus fluide et l'on pourrait facilement lire :

J'enverrai la peste au milieu de vous, vous serez livrés aux mains de l'ennemi.

Cela veut dire que la peste est le résultat d'avoir été livré entre les mains de l'ennemi.

Psaumes 91:1-3 : Celui qui demeure sous l'abri du Très Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. (2) Je dis à l'Éternel : mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! (3) **Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.**

[...] Sa puissance [de Satan] se manifeste en tous lieux et sous mille formes. Il détruit les moissons dorées et fait apparaître la famine. Il **empoisonne**

l'atmosphère, et des milliers de personnes sont victimes d'épidémies.
{TS 639.1}.

Satan a reçu l'autorisation de détruire ces gens. L'autre point de vue serait que Dieu a permis à Satan de tenter David et Israël, il les a conduits dans le péché, a ensuite changé d'idée et a détruit les 70 000 personnes. Cela n'est pas cohérent. Satan s'est manifesté et a reçu l'autorisation de tenter David, car celui-ci s'était éloigné de la volonté de Dieu. Lorsque David a cédé à cette tentation, il a laissé à Satan encore plus d'ascendant sur Israël et ce dernier fut autorisé à répandre la peste parmi eux. Toutefois, cela n'explique pas le passage qui dit que l'ange a frappé les Israélites.

2 Samuel 24:16-17 : Comme l'ange étendait [H7971, envoyer au loin, laisser aller] la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Éternel se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr le peuple : Assez ! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Éternel était près de l'aire d'Aravna, le Jébusien. (17) David, voyant l'ange qui frappait parmi le peuple, dit à l'Éternel : Voici, j'ai péché ! C'est moi qui suis coupable ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père !

Satan est l'agent qui a apporté la peste, mais quelle est donc cette épée que l'ange de l'Éternel a pointée sur Jérusalem ? Quel type d'épée le Fils de Dieu utilise-t-il ?

L'épée du Fils de Dieu

Apocalypse 1:16-17 : Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. (17) Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point !

Nous pouvons voir la réaction de l'apôtre Jean quand il vit le Fils de Dieu et l'épée qui sortait de sa bouche. Quelle était donc cette épée ?

Hébreux 4:12 : Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Avons-nous un exemple de Christ en train de brandir cette épée ?

Tandis qu'il contemple cette scène, son aspect exprime l'indignation, l'autorité, la puissance. Il attire l'attention de tous sur lui. Les yeux de ceux qui sont occupés à ce trafic profane s'attachent à lui. Ils ne peuvent se dérober à son regard. Conscients du fait que cet homme lit leurs pensées les plus secrètes et découvre leurs mobiles cachés, quelques-uns cherchent à dissimuler leur visage comme si leurs mauvaises actions pouvaient y être lues par les yeux scrutateurs.

Le tumulte cesse. Le bruit du trafic et du marchandage prend fin. Il y a un moment de silence angoissant. L'assemblée est dominée par un sentiment de crainte, comme si elle se voyait soudain traduite devant le tribunal de Dieu pour répondre de ses actions. La divinité du Christ perce l'enveloppe de son humanité. La Majesté du ciel se dresse, tel le Juge au dernier jour : non pas, il est vrai, revêtu de la gloire qui l'accompagnera en ce jour-là, mais doué déjà du pouvoir de lire dans les âmes. Son regard parcourt la multitude, s'arrêtant dominateur sur chaque individu. Une lumière divine éclaire son visage. Il parle, et sa voix puissante — la même voix qui proclama au Sinaï la loi que les prêtres et les anciens transgressent maintenant — retentit sous les portiques : « Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic ».

Descendant les marches avec lenteur, et brandissant le fouet de cordes ramassé tout à l'heure, il ordonne aux marchands de quitter les abords du temple. Avec un zèle et une sévérité qu'on ne lui a pas connus auparavant, **il renverse les tables des changeurs** [La force est utilisée sur des objets]. Les pièces de monnaie roulent bruyamment sur les pavés de marbre. Nul ne songe à mettre en doute son autorité. Personne n'ose s'arrêter pour ramasser le gain mal acquis. **Jésus ne frappe pas de son fouet, mais ce**

simple instrument paraît être entre ses mains une épée flamboyante [La force n'est pas utilisée sur les personnes]. Les officiers du temple, les prêtres affairés, les courtiers et les marchands de bétail, avec leurs brebis et leurs bœufs, **se précipitent au-dehors, uniquement préoccupés d'échapper à la condamnation de sa présence.**

La foule, sentant passer sur elle l'ombre de sa divinité, est prise de panique. Des centaines de lèvres soudain pâlies laissent échapper des cris d'épouvante. Un tremblement saisit les disciples, profondément impressionnés par les paroles et l'attitude de Jésus, si éloignées de ses habitudes. {JC 141-142}.

Pour les pousser à se repentir, une profonde conviction de péché a touché les 70 000 personnes qui ont fait face à la colère du destructeur. Cette conviction est pressante parce que si elles refusent d'écouter l'Esprit, elles seront, sans la moindre protection, à la merci de Satan, le destructeur. Tout comme le peuple lors de la purification du temple, elles fuient loin de sa présence. Dans le cas des 70 000 hommes, ils fuient la présence de Jésus seulement pour tomber entre les mains de Satan qui les fait mourir par la peste. Ils auraient pu se repentir de leurs péchés et demander pardon à Dieu. Au lieu de cela, ils ont fui devant lui et ont fini par mourir.

C'est exactement le même processus décrit par Dieu lors de la conquête de Canaan :

Exode 23:27-28 : J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28) J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens.

La terreur est la conviction de péché qui épouvante les méchants. Les frelons sont les aiguillons du remords sur les consciences coupables. Ce sont eux qui écartent de la présence de Dieu et poussent entre les mains de l'ennemi. Si ces méchants s'étaient repentis et s'ils étaient devenus comme des petits enfants, ils auraient pu être sauvés. Tous n'ont pas quitté le temple et pourtant tous ont senti l'épée.

En s'enfuyant, ils ont laissé les pauvres derrière eux ; ceux-ci considèrent maintenant Jésus, dont l'aspect exprime l'amour. Les larmes aux yeux, il dît à ces âmes tremblantes réunies autour de lui : « Ne craignez point. Je vous délivrerai et vous me glorifierez. C'est pour cela que je suis venu dans le monde. » Le peuple se presse autour du Christ avec des appels émouvants, le suppliant de les bénir. Son oreille recueille tous les cris. Il se penche avec une pitié qui surpasse la tendresse d'une mère sur les petits qui souffrent. Il s'occupe de tous. Chacun est guéri de ses maladies. Les lèvres des muets s'ouvrent à la louange ; les aveugles contemplent le visage de leur Guérisseur ; les cœurs des souffrants sont réjouis. [JC 145].

Dans l'histoire du dénombrement d'Israël, nous pouvons voir l'ultime effort de Dieu pour toucher ceux que tombent sous l'emprise de Satan. L'Esprit de Dieu est descendu sur eux. Il voulait purifier leurs cœurs du péché pour qu'ils puissent être sauvés. Lorsqu'ils ont refusé, Jésus a prononcé ces tristes paroles : « votre maison vous sera laissée déserte ». En Hébreux, le mot *épée* signifie aussi *sécheresse* et quand l'âme résiste complètement à Christ, il est forcé de l'abandonner entre les mains de Satan car elle n'a pas voulu le laisser entrer.

Pensez aussi que Satan contrôlait le cœur de ces gens. Christ cherchait à les atteindre une dernière fois. Satan ne voulait surtout pas perdre sa proie. Quand un cœur humain refuse de laisser entrer Christ, Satan s'efforce de maintenir cette âme en son pouvoir en lui ôtant la vie plutôt que de prendre le risque de la voir se repentir de ses péchés plus tard. Nous ne connaissons pas tous les détails de ce cas précis, mais les principes sont pour le moins évidents.

L'accusation tombe : « vous poussez trop loin l'interprétation du texte ». La Bible utilise le mot *épée*, il faut l'interpréter littéralement. Tout d'abord, rappelons-nous que les gens sont morts de la peste et non pas physiquement frappés par l'épée de l'ange. Ensuite, il nous faut rassembler tous les éléments possibles avant d'en tirer des conclusions. Voyez la règle numéro 11 de Miller sur ce point :

Comment savoir si un mot est employé au sens figuré ? Si prise telle qu'elle, la signification a du sens *et ne va pas à l'encontre des simples lois de la nature*, alors le mot doit être compris littéralement. Si ce n'est pas le cas, il doit être pris au sens figuré.

Comme les gens mourraient de la peste, l'épée tenue dans la main de l'ange doit servir à autre chose. La Bible nous parle souvent de l'épée utilisée par Christ à plusieurs reprises et nous dit que cette épée est la Parole de Dieu. Nous avons expliqué comment l'ange a frappé le peuple par l'épée et que les gens sont pourtant morts de la peste. L'épée était la Parole de Dieu parlant au cœur. C'est ainsi que l'ange de l'Éternel les a frappés. Ils ont refusé de laisser l'épée de la Parole anéantir leur moi L'Esprit de Dieu s'est donc retiré et le destructeur leur a ôté la vie. Tout cela est cohérent avec ce que la plume de l'Inspiration nous rapporte :

Aujourd'hui, il est habituel de mépriser Dieu. L'humanité a atteint un tel point d'insolence et de désobéissance que l'on peut voir que sa coupe d'iniquité est presque comble. Nombreux sont ceux qui ont dépassé depuis longtemps les bornes de la miséricorde. Dieu montrera bientôt qu'il est un Dieu vivant.

Il dira à ses anges : « Ne combattez plus Satan dans ses efforts de destruction. Laissez-le exercer sa malice sur les enfants de la désobéissance, car leur coupe d'iniquité est comble. Ils se sont avancés toujours davantage dans le mal. Je ne vais plus m'interposer pour empêcher le destructeur d'arriver à ses fins. » {RH, 17 sept. 1901}.

Gardons à l'esprit que ceux qui écoutaient les paroles de Jésus :

Jean 6:53-55 : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. (54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. (55) Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.

et qui refusèrent de les considérer symboliquement quand la signification littérale était trop violente ou peu naturelle, finirent par se détourner de lui :

Jean 6:66 : Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

Allons-nous faire de même et nous détourner de ces récits de l'Ancien Testament sans appliquer correctement les principes de Miller ni respecter les lois de la nature ? En gardant ces règles à l'esprit, passons à l'histoire suivante avec l'ange qui frappe les 185 000 soldats assyriens.

La destruction de l'armée assyrienne

2 Rois 19:35 : Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts.

Remarquez qu'il est dit que l'ange de l'Éternel les a frappés et qu'au matin, ils étaient tous morts. Il n'est pas dit que l'ange les a frappés et qu'ils sont morts instantanément. L'Esprit de prophétie nous explique ce qui s'est passé quand ces soldats ont été frappés :

Lorsqu'ils apprirent que l'armée hussite approchait, et avant même qu'elle fût en vue, les croisés, saisis de panique, lâchèrent pied. Princes, généraux et soldats, jetant leurs armures, s'enfuirent dans toutes les directions. Le légat du pape, chef de l'expédition, s'efforça de rallier ses troupes terrifiées. Il fut lui-même entraîné par la vague des fugitifs. La déroute fut complète, et un immense butin resta de nouveau entre les mains des vainqueurs. {TS 122.1}.

Ainsi, à deux reprises une armée brave et aguerrie, envoyée par les plus puissantes nations d'Europe, avait fui sans tirer l'épée devant une faible et petite phalange. **Ces terreurs surnaturelles des envahisseurs révélaient une manifestation de la puissance divine. Celui qui avait précipité l'armée de Pharaon dans la mer Rouge, mis en fuite les troupes de Madian devant Gédéon et ses trois cents hommes, et détruit en une nuit les forces de l'orgueilleux Assyrien**, avait de nouveau étendu sa main pour abattre la puissance de l'oppresseur. « Alors ils trembleront d'épouvante, sans qu'il y ait sujet d'épouvante ; Dieu dispersera les os de ceux qui campent contre toi ; tu les confondras, car Dieu les a rejetés. » (Psaume 53:5). {TS 122.2}.

Les histoires des Égyptiens, des Madianites et des Assyriens ont toutes un point commun, à savoir, les terreurs surnaturelles causées par la manifestation de la puissance divine. Cette épouvante est la conviction de péché dans l'âme tandis que l'Esprit cherche à l'amener à la repentance et à la détourner de ses mauvaises actions. Quand l'épée s'abattit, les soldats tombèrent comme morts.

Matthieu 28:2-4 : Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. (3) Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. (4) **Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.**

« Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth ». Il leur dit : « C'est moi ». À cet instant, l'ange qui était venu à son secours se plaça entre lui et la foule. **Une lumière divine éclairait le visage du Sauveur et une forme de colombe le recouvrait. La foule sanguinaire ne pouvait supporter la présence de cette gloire.** Tous reculèrent. Prêtres, anciens, soldats, Judas lui-même, tombèrent à terre, comme morts. {JC 695.3}.

Nous savons que les soldats qui gardaient la tombe de Jésus réchappèrent à la terreur puisqu'ils purent aller faire leur rapport aux chefs juifs.

Matthieu 28:12-15 : Ceux-ci [les principaux sacrificateurs], après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, (13) en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. (14) Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. (15) Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.

Lorsque Daniel le juste vit l'ange Gabriel, il tomba à ses pieds comme mort et Gabriel dut le reconforter pour qu'il puisse se tenir en sa présence.

Daniel 10:8-11 : Je restai seul, et je vis cette grande vision ; **les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur.** (9) J'entendis le son de ses paroles ; et comme j'entendais le son de ses paroles, **je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre.** (10) Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains. (11) Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. **Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.**

En présence du saint ange, la nature pécheresse de Daniel offrait un triste contraste et l'excellence de son caractère paraissait corrompue devant la pureté de l'ange. Si un homme juste est ainsi bouleversé que dirions-nous d'un méchant ?

Lorsque le corps est frappé d'une grande terreur, le système immunitaire subit une pression importante. Si elle dure trop longtemps, l'organisme ne peut la supporter. Après avoir vu l'ange de l'Éternel, les défenses immunitaires des 185 000 soldats étaient affaiblies et ils sont devenus plus vulnérables aux maladies. L'historien Flavius Josèphe nous explique ce qui est arrivé ensuite.

5. Sennachérib, revenu à Jérusalem de son expédition contre l'Égypte, y **trouva les troupes commandées par le général Rapsakès (en grand péril du fait de la peste). En effet, Dieu envoya à son armée, la première nuit du siège, une maladie pestilentielle qui fit périr cent quatre-vingt-cinq mille hommes avec leurs commandants et leurs taxiarques.** Plongé par cette catastrophe dans la terreur et un désarroi indicible, tremblant pour toute l'armée, le roi s'enfuit avec le reste de ses troupes dans sa résidence royale, appelée Ninive. Au bout d'un court séjour, il y meurt assassiné trahieusement par ses fils aînés, Adramélech (os) et Sarasar (os) ; son corps fut déposé dans son propre temple, nommé Araska. {Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques* Livre 10, chapitre 1, section 5}.

La terreur surnaturelle qu'ont connue ces soldats découlait simplement de la prise de conscience de leur méchanceté en présence d'un saint ange. Ce dernier n'a même pas eu besoin de les frapper, sa seule apparition devant eux a suffi pour les épouvanter. C'étaient leurs péchés et leur culpabilité qui les a saisis et leur a causé ces terribles angoisses. Cela a affaibli leurs défenses immunitaires, le fléau a commencé à se répandre dans le camp et ils sont morts.

Nous savons qu'au retour de Christ, les méchants seront détruits par la gloire de son avènement. Cela veut dire que la révélation du caractère de Jésus est source de terribles tourments pour les pécheurs. Ces souffrances sont dues au fait qu'ils ne veulent pas se repentir et leur cœur est tellement angoissé qu'il ne peut le supporter. Nous trouvons la description de ce processus dans le second livre d'Esdras, un livre apocryphe. Il a été cité par de nombreux pionniers adventistes et Ellen White dit elle-même qu'il est sage de comprendre ces choses aux temps de la fin (voir 15 MR 66).

2 Esdras 13:10-11 : Je vis seulement de quelle façon il fit sortir de sa bouche comme un flot de feu et de ses lèvres un souffle enflammé ; de sa langue, il jetait un tourbillon d'étincelles. Tout se mélangea — le flot de feu, le souffle enflammé et l'énorme tourbillon —, (11) cela s'abattit sur l'assaut de la multitude qui était prête à livrer bataille et les consuma tous, si bien que soudain, de cette multitude innombrable, on ne vit plus que poussière de cendre, avec une odeur de fumée. Je vis et je fus saisi de stupeur. (TOB).

2 Esdras 13:15 : Maintenant, montre-moi encore l'interprétation de ce songe. (TOB).

2 Esdras 13:34-38 : une multitude innombrable se rassemblera en un même lieu, comme tu l'as vu, avec la volonté de venir le vaincre. (35) Quant à lui, il se tiendra sur la cime du mont Sion. (36) Alors Sion viendra et apparaîtra à tous, préparée et bâtie, comme la montagne que tu as vue, taillée sans qu'on y mît les mains. (37) Mon fils en personne accusera les nations assemblées pour leurs impiétés - elles sont comparées à un tourbillon. Il leur reprochera leurs pensées mauvaises et les supplices par lesquels elles auront à être suppliciées - (38) ce qui est comparé à une flamme. Et il fera périr sans peine ces hommes et leur montrera sa loi qui est comparée au feu.

Dans cet épisode, c'est la Parole de Dieu qui convainc les soldats assyriens de péché et c'est ainsi qu'ils sont frappés par l'ange. C'est comme si une grande tempête se levait sur eux et leur refus de se repentir les faisait souffrir.

Apocalypse 16:9-11 : Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. (10) Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur (11) et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.

Ils furent détruits « sans peine » par la loi qui est la transcription du caractère de Dieu. N'est-ce pas là le même feu qui, venant du sanctuaire, a tué Nadab et Abihu ? Bien qu'ayant été consumés par le feu, ils furent emportés dans leurs tuniques.

Lévitique 10:2-5 : Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. (3) Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui

s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. (4) Et Moïse appela Mischaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp. (5) **Ils s'approchèrent, et ils les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp**, comme Moïse l'avait dit.

Nous pouvons encore dire que l'action de frapper résulte bien de la conviction de péché par rapport à la façon dont le mot *Nakah* [H5221] est employé dans les textes ci-dessous :

1 Samuel 24:6 Après cela le **cœur lui battit** [*Nakah*, H5221], parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül.

2 Samuel 24:10 : Soudain, David **se sentit coupable** [*Nakah*, H5221] d'avoir fait ce recensement, et il dit au Seigneur : « En agissant ainsi, j'ai commis une faute grave. Je reconnais que je me suis conduit comme un insensé ! Seigneur, pardonne-moi ce péché. » (BFC).

Ce même mot est aussi utilisé dans 2 Rois 19:35 :

2 Rois 19:35 : Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel **sortit, et frappa** [*Nakah*, H5221] dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts.

On peut en déduire de manière certaine que l'action de frapper se rapporte bien à la conviction de péché.

La mort d'Hérode

La dernière histoire de notre liste concerne la mort d'Hérode.

Actes 12:23 : Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.

L'ange même qui, des parvis célestes, était venu au secours de Pierre fut le messager de la colère de Dieu et de son jugement pour Hérode. Il avait frappé Pierre pour l'éveiller de son sommeil, mais ce fut d'une tout autre main qu'il frappa le roi vicieux ; il bafoua son orgueil en lui infligeant le châtement du Tout-Puissant. **Hérode expira après une terrible agonie, sous le jugement réprobateur de Dieu.** {CP 134.2}.

Après les exemples précédents, cette histoire est facile à comprendre. Hérode a transgressé la loi et a rompu l'alliance éternelle. La Parole de Dieu l'a convaincu de son comportement pécheur pour l'amener à la repentance.

Cette conviction a causé un terrible désarroi dans son esprit, mais il refusa de se repentir. Il fut donc permis à Satan de le tuer par la maladie.

Sa [**de Satan**] puissance se manifeste en tous lieux et sous mille formes. Il détruit les moissons dorées et fait apparaître la famine. **Il empoisonne l'atmosphère, et des milliers de personnes sont victimes d'épidémies.** Ces calamités deviendront de plus en plus fréquentes et désastreuses. L'œuvre de destruction atteindra les hommes et les bêtes. « Le pays est triste, épuisé ; [...] les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants ; **car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.** » (Isaïe 24:4,5) {TS 639.1}.

Hérode a été abandonné à l'ennemi car il avait rompu l'alliance.

Lévitique 26:25 : Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ; quand vous vous rassemblerez dans vos villes, **j'envverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi.**

Christ a pointé l'épée de sa Parole sur Hérode. Celui-ci refusa de se repentir, il fut donc abandonné entre les mains de l'ennemi qui lui envoya la peste. Quelle a été la différence entre Hérode et Pierre ? Contrairement à Hérode, Pierre avait une bonne conscience. Lorsqu'il s'est réveillé, il n'a pas été terrorisé par la présence de l'ange. Hérode a connu quelque chose de très différent, qui fut comme un coup de tonnerre.

Jean 12:28-29 : Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. (29) **La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.**

L'intervention de Dieu qui aurait pu être un murmure doux et léger, fit à Hérode l'effet d'un violent tonnerre qui l'épouvanta jusqu'à la mort. Ceux qui persistent à croire que l'ange de l'Éternel a utilisé la violence et la mort contre Hérode doivent tenir compte de tous les autres passages de l'Inspiration ainsi que du caractère de Jésus, l'exemple parfait que nous devons imiter. Ils doivent prouver que l'utilisation de la violence et de la mort est bien cohérente avec les déclarations suivantes :

L'emploi de la force ne pouvait produire ce résultat, car cet emploi s'oppose aux principes du gouvernement divin. Dieu n'accepte qu'un service d'amour ; or l'amour ne se commande pas ; il ne s'obtient pas par l'usage de la force ou de l'autorité. L'amour seul éveille l'amour. {JC.11.3}.

On m'accuse alors de pousser trop loin l'interprétation. Je répondrai que nous cherchons seulement à tenir compte de tous les éléments apportés par l'inspiration et à tirer des conclusions cohérentes avec le caractère de Dieu révélé en Christ. Pour garder leur logique, ceux qui se contentent d'une lecture superficielle des Écritures doivent croire que Dieu a envoyé des mauvais esprits pour tourmenter les gens, comme c'était le cas pour Saül, qu'il emploie des mauvais anges pour travailler pour lui comme dans le psaume 78:49, ou encore qu'il envoie des esprits de mensonge pour amener la mort d'Achab (voir 1 Rois 22:22). Nous devons encore ajouter qu'une telle lecture présente un Dieu qui endurecise les cœurs et qui envoie des puissances d'égarement. Est-ce là la meilleure manière de lire la Bible ?

Nous avons vu que lorsque les anges frappent, cela entraîne la mort quand la Parole de Dieu convainc les gens de péché. Le tourment du péché personnel produit un désarroi intérieur. La présence de la peste indique que l'Esprit de Dieu s'est retiré et que le destructeur a fait son œuvre, car Dieu a retiré sa

protection auprès de ceux qui refusent de se repentir. C'est le péché qui punit le péché. Les anges de Dieu sont remplis de l'Esprit de Jésus. Ils gardent les commandements du Père et ne portent pas une épée physique. Leur puissance réside dans la Parole de Dieu et la justice de Christ de laquelle ils sont remplis. Leurs pureté, amour et sainteté sont terrifiants face à la méchanceté des pécheurs et leur sainteté frappe d'épouvante le cœur des impies. Leur sainteté est leur plus grande puissance, pourtant, ils sont aussi en mesure de tenir en échec les forces du mal.

Je demandai à l'ange qui m'accompagnait ce que signifiait ce que j'avais entendu, et ce qu'allaient faire les quatre anges. **Il me répondit que c'était Dieu qui retenait les puissances, et qu'il avait donné à ses anges le pouvoir sur les choses de la terre ; que les autres anges avaient reçu de Dieu le pouvoir de retenir les quatre vents, mais qu'ils étaient sur le point de les lâcher.** {PE 38.1}.

Les bons anges sont donc dotés d'immenses pouvoirs. Lorsqu'ils reçoivent l'ordre de se retirer, ils peuvent laisser se déchaîner la fureur de Satan dans toute sa puissance. Même s'ils n'ont pas le désir de faire ainsi, c'est ce qu'ils feront s'ils en reçoivent l'ordre. Cela ne peut se produire seulement lorsqu'une personne refuse d'écouter les avertissements de Dieu et continue à transgresser ses commandements. Après des années de patience, l'Esprit de Dieu finit par se retirer et abandonne le pécheur au maître qu'il s'est choisi.

Pouvoir destructeur des bons et des mauvais anges

Voici une dernière citation dont il faut tenir compte :

Un seul ange fit autrefois mourir tous les premiers-nés des Égyptiens et plongea le pays dans le deuil. Quand David pécha contre Dieu en faisant le dénombrement du peuple, un seul ange suffit pour produire l'hécatombe qui frappa Israël. **La même puissance destructrice utilisée jadis par les saints anges sur l'ordre de Dieu sera utilisée par les mauvais anges dès que Dieu les y autorisera.** Il y a maintenant des forces toutes prêtes à répandre la désolation en tous lieux, et qui n'attendent que la permission de Dieu. {Traduit de GC 614.2, voir aussi TS 666.2}

Une lecture superficielle de ce passage laisse entendre que ce sont les saints anges qui tuèrent les premiers-nés d'Égypte et qui produisirent l'hécatombe qui frappa Israël après le dénombrement ordonné par David. Si nous lisons plus attentivement et en contexte, nous verrons quelque chose de très différent.

Remarquons tout d'abord comment le paragraphe est structuré. On donne deux exemples de destruction.

1. La destruction des premiers-nés égyptiens ;
2. L'hécatombe d'Israël après le péché de David.

Ensuite, on fait référence à la puissance destructrice. La même puissance destructrice utilisée par les saints anges sur l'ordre de Dieu est utilisée par les mauvais anges quand Dieu les y autorise. Pour que les bons anges soient responsables des destructions, il faudrait inverser la phrase, ce qui donnerait :

Un seul ange fit autrefois mourir tous les premiers-nés des Égyptiens et plongea le pays dans le deuil. Quand David pécha contre Dieu en faisant le dénombrement du peuple, un seul ange suffit pour produire l'hécatombe qui frappa Israël. *La même puissance destructrice utilisée jadis par les mauvais anges quand Dieu les y autorisait, sera utilisée par les bons anges sur l'ordre de Dieu.*

Il y a maintenant des forces toutes prêtes à répandre la désolation en tous lieux, et qui n'attendent que *l'ordre* de Dieu. {adapté de GC 614.2}

Le fait que le pouvoir des saints anges soit d'abord mentionné par Ellen White pour ensuite expliquer l'œuvre destructrice des mauvais anges est significatif.

Lire en contexte

Si nous lisons le passage ci-dessus en contexte, tout devient parfaitement limpide.

Au **moment où il quittera le sanctuaire**, les habitants de la terre seront plongés dans les ténèbres. À cette heure lugubre, les justes devront vivre devant la face de Dieu sans intercesseur. **Les restrictions qui pesaient sur les pécheurs étant levées, Satan exercera un empire absolu sur les impénitents irréductibles.** La grâce divine sera parvenue à son terme. Le monde aura rejeté la miséricorde de Dieu, méprisé son amour et foulé aux pieds sa loi. Les méchants auront franchi les limites de leur temps de probation ; **l'Esprit de Dieu, auquel ils auront obstinément résisté, leur sera enfin retiré. N'étant plus protégés par la grâce divine, ils seront à la merci de Satan,** qui plongera alors les habitants de la terre dans la grande détresse finale. **Les anges de Dieu, ayant cessé de tenir en échec la violence des passions humaines, tous les éléments de discorde seront déchaînés.** Le monde entier passera par une catastrophe plus redoutable que celle dans laquelle périt l'ancienne Jérusalem. {TS 666.1}.

Un seul ange fit autrefois mourir tous les premiers-nés des Égyptiens et plongea le pays dans le deuil. Quand David pécha contre Dieu en faisant le dénombrement du peuple, un seul ange suffit pour produire l'hécatombe qui frappa Israël. La même puissance destructrice utilisée jadis par les saints anges sur l'ordre de Dieu sera utilisée par les mauvais anges dès que Dieu les y autorisera.

Il y a maintenant des forces toutes prêtes à répandre la désolation en tous lieux, et qui n'attendent que la permission de Dieu. {Traduit de GC 614.2, voir aussi TS 666.2}.

Le paragraphe ci-dessus nous permet de mettre la déclaration d'Ellen White en contexte.

1. C'est au moment où Christ quitte le sanctuaire.
2. Les restrictions qui pesaient sur les pécheurs sont levées, Satan exerce un empire absolu sur les impénitents.
3. L'Esprit de Dieu, auquel ils ont obstinément résisté, leur sera enfin retiré.
4. N'étant plus protégés par la grâce divine, ils sont à la merci de Satan.
5. Les anges de Dieu cessent de tenir en échec la violence des passions humaines, tous les éléments de discorde sont déchaînés.

Tout ce passage explique que Dieu retire sa protection et laisse Satan accomplir son œuvre destructrice. La destruction dont il est question ici dans la *Tragédie des siècles* à la page 666.1 montre comment Dieu laisse finalement Satan détruire ceux qui refusent de l'écouter et conservent un esprit de rébellion. Quand nous lisons les exemples de destructions qui suivent, dans *Tragédie des siècles* page 666.2, il est évident que cette destruction est l'œuvre de Satan et de ses anges.

Un seul ange fit autrefois mourir tous les premiers-nés des Égyptiens et plongea le pays dans le deuil. Quand David pécha contre Dieu en faisant le dénombrement du peuple, un seul ange suffit pour produire l'hécatombe qui frappa Israël. {TS 666.2}.

Si nous croyons que ce sont les bons anges qui ont tué les premiers-nés d'Égypte et certains Israélites suite au péché du dénombrement de David, alors la dernière phrase n'est pas à sa place.

Il y a maintenant des forces toutes prêtes à répandre la désolation en tous lieux, et qui n'attendent que la permission de Dieu. {TS 666.2}.

L'utilisation des mots *permission de Dieu* correspond à la phrase *sera utilisée par les mauvais anges dès que Dieu les y autorisera*.

C'est là la conclusion de ces deux paragraphes concernant l'œuvre de destruction des mauvais anges sur ceux qui refusent d'écouter les appels de Dieu.

Satan est le destructeur des premiers-nés égyptiens

Pour ce qui est des premiers-nés d'Égypte, il nous est dit qui est le responsable :

Juste avant le massacre des premiers-nés d'Égypte, le Seigneur demanda aux Israélites de garder leurs enfants chez eux et d'appliquer le sang sur le linteau et les montants de leur porte afin que lorsque l'ange destructeur passerait dans le pays, il puisse reconnaître les maisons où se trouvaient les disciples de Christ et les épargner.

Aujourd'hui, nous devons rassembler nos enfants autour de nous si nous voulons les sauver de la puissance destructrice **du Malin**. Le conflit entre Christ et Satan ne cessera d'augmenter en intensité jusqu'à la fin de l'histoire de ce monde. Nous devons avoir la foi dans le sang de Christ pour traverser en toute sécurité ces temps périlleux qui nous attendent. {2SAT 199}.

Jésus frappe à la porte, allez-vous lui ouvrir ? **Sera-t-il forcé d'écrire sur votre linteau le signe qui vous livre à la puissance de l'ange destructeur au lieu d'y appliquer son sang qui purifie de tout péché ? « Il est attaché aux idoles », venez, anges gardiens, « laissez-le ».** [Osée 4:17.] « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » [Matthieu 23:37.] Jésus entre et prend possession de tous ceux qui ouvrent la porte. Ne direz-vous pas : « Viens, béni de l'Éternel ! Pourquoi resterais-tu dehors ? » [Genèse 24:31.] {Lt30a-1892.29}.

Quelle est donc la puissance destructrice utilisée par les bons anges ? Comme nous l'avons déjà fait remarquer, Jésus n'a utilisé la force que sur des objets lors de la purification du temple.

Les hommes continueront d'élever des édifices coûteux qui valent des millions ; on prêtera une attention spéciale à leur beauté architecturale et à leur solidité. Mais le Seigneur m'a fait savoir que, malgré leur insolite robustesse, ces édifices partageront le même sort que le temple de Jérusalem. Cette magnifique construction s'effondra. **Dieu envoya ses anges pour faire l'œuvre de destruction pour qu'il ne reste pas pierre sur pierre. Tout s'écroula** (MS 35, 1906). {5BC 1098}.

Quand Jéricho tomba, aucune main humaine ne toucha les murs de la ville, **car les anges du Seigneur renversèrent les fortifications** et entrèrent dans la forteresse de l'ennemi. {RH, 19 juillet 1892}.

Remarquez comment les anges ont aidé Jonathan et son compagnon :

Jonathan et son compagnon, **secondés et protégés par les anges de Dieu**, se jetèrent sur les hommes du poste, qui tombèrent devant eux. À ce moment, un tremblement de terre fit entendre un bruit ressemblant à une multitude de cavaliers et de chariots qui approchaient. Les Philistins comprirent que Dieu opérait en faveur d'Israël. {PP 610.1}.

Comment les saints anges ont-ils combattu aux côtés de Jonathan et de son compagnon ? Ils les ont protégés. Comment les saints anges ont-ils employé leur puissance destructrice en Égypte ?

Exode 14:25 : Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Égyptiens dirent alors : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour lui contre les Égyptiens.

Si les saints anges utilisaient leur puissance destructrice pour tuer les gens, pourquoi auraient-ils retiré les roues des chars égyptiens ? Pourquoi n'ont-ils pas tout simplement réduits les Égyptiens en pièces ? Les preuves sont là pour ceux qui ont des oreilles pour entendre et qui lisent ces passages fidèlement. Que personne ne soit trompé en lisant la citation de la *Tragédie des siècles* p. 666. Prise hors de son contexte et selon la perception et la pensée humaine, elle nous fait voir les saints anges, qui gardent pourtant les commandements, comme des tueurs. Se pourrait-il que les anges aient retiré les roues des chars simplement pour les ralentir et pour encourager les soldats à faire demi-tour et à éviter la destruction ?

Les murailles de Jéricho

Dans la citation ci-dessus, nous lisons que les anges ont renversé les murailles de Jéricho. Il est tentant d'en déduire que c'est parce que les anges ont fait tomber les murs que tous ceux qui se tenaient au sommet de la muraille ont été tués. La citation suivante est quelquefois utilisée pour soutenir cette idée.

La ville de Jéricho était plongée dans l'idolâtrie la plus infâme. Ses habitants étaient très riches, mais ils considéraient toutes les richesses que Dieu leur avait accordées comme un cadeau de leurs dieux. Ils possédaient de l'or et de l'argent en abondance, mais ils étaient autant corrompus et impies que les antédiluviens. Ils avaient insulté et provoqué Dieu par leurs mauvaises actions. Le jugement divin avait été prononcé sur ce bastion de la méchanceté. **Le Capitaine de l'armée de l'Éternel était descendu du ciel pour prendre le commandement de son armée lors de l'attaque de la ville. Les anges de Dieu avaient culbuté les épaisses murailles et les avaient complètement rasées.** {3T 264.1}.

Cette déduction est fautive, car nous pouvons également lire la citation suivante :

Depuis les parvis célestes, les anges sont envoyés non pour détruire, mais pour veiller sur les âmes en danger, sauver les perdus et ramener ceux qui s'égarèrent dans le droit chemin. {RH, 10 mai 1906}.

La Bible nous dit clairement qui a tué les habitants de Jéricho.

Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville, et **ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards,** jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes. Josué 6:20-211.

Les Écritures nous disent que c'est bien Josué et son armée qui ont tué les habitants de Jéricho. Elles ne disent pas qu'ils ont tué ceux qui ont échappé aux anges qui ont détruit les murailles. Ces histoires sont écrites pour tester nos déductions et voir si nous prêtons attention aux détails. Il n'y a pas de doute qu'une attaque a été menée contre la ville pour détruire ses murailles, mais nous ne pouvons pas en déduire que Christ et ses anges ont utilisé la force pour tuer les habitants lorsque la Bible ne le dit pas explicitement.

Je souhaite sincèrement que vous puissiez étudier ce sujet avec attention. Votre ange gardien ne va pas se transformer en bourreau quand le temps imparti sera écoulé. Comme Jésus, il nous aime et fera tout ce qu'il peut pour nous sauver. Parmi les nombreuses choses qui m'étonnent chez les anges, voilà ce qui me touche le plus :

Les anges de gloire donnent avec joie leur amour et leur vigilance inlassable en faveur d'êtres déçus et souillés. Des êtres célestes réconfortent le cœur des hommes ; ils apportent à ce monde enténébré la lumière des parvis célestes ; **par un ministère aimable et patient, ils exercent une action sur l'esprit humain** pour amener les âmes perdues à une communion avec le Christ plus étroite que celle qu'ils peuvent expérimenter eux-mêmes. {JC 10.3}.

Le ministère des anges est aimable et patient, non pas destructeur. Sur l'ordre de Dieu, ils utiliseront la force sur des objets, mais ils n'utiliseront jamais la violence et la mort sur les êtres humains pour lesquels Christ est mort, car la force est incompatible avec le Royaume de Dieu où l'amour seul éveille l'amour. Il est vrai qu'ils obéiront aux ordres si on leur demande de retirer leur protection. Comme cela doit être dur pour les anges ! Imaginez une personne qu'ils ont gardée durant des décennies, ils ont patiemment essayé de l'influencer pour qu'elle se tourne vers la lumière. Finalement, ils entendent les paroles suivantes : *J'ai fait tout mon possible, elle ne veut pas de moi. Laissez-la suivre sa propre volonté et retirez votre protection.* Fidèles à leur maître, ils se retireront après des années de soins attentifs. Imaginez comme leur ministère doit être triste et pourtant, ils sont fidèles plus que tout autre.

Depuis les parvis célestes, les anges sont envoyés non pour détruire, mais pour veiller sur les âmes en danger, sauver les perdus et ramener ceux qui s'égarèrent dans le droit chemin. {RH, 10 mai 1906}.

Et Dieu ouvrit les yeux de cet homme qui « vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée ». Entre le serviteur de Dieu et les armées ennemies se tenait une cohorte d'anges, formant un cercle protecteur. Ces êtres célestes **étaient descendus en force imposante, non pour exterminer, ni pour obtenir des hommages, mais pour camper auprès des bien-aimés du Seigneur, les aider dans leur faiblesse et leur impuissance.** {PR 197.1}.

Je suis tellement impatient de rencontrer mon ange gardien quand je serai au ciel. Nous pourrions parler des expériences que nous avons vécues ensemble et des leçons que j'ai pu en tirer. De la façon dont il s'est tenu à mes côtés pour m'amener vers Jésus et vers la Parole de Dieu. Merci Seigneur pour mon ange gardien et pour ces anges qui veillent sur ma famille. Nous leur devons tellement pour leur intercession continuelle devant le Père, pour notre protection et pour les quatre vents qu'ils retiennent. Puisseons-nous leur montrer notre reconnaissance.

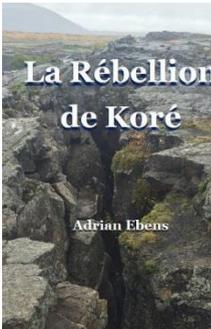
Le ministère de la mort



En Dieu, la miséricorde, la tendresse et l’amour paternel s’unissent à la sainteté, à la justice et à la puissance. Tout en contemplant la majesté de son trône, on voit mieux que jamais l’amour qui constitue son caractère, et l’on comprend la valeur de ce titre affectueux : “Notre Père.” {TS 707.1}

En examinant la croix, nous voyons que le ministère de la mort est vraiment glorieux et conduit, ceux qui croient aux promesses de Dieu, dans Sa Justice.

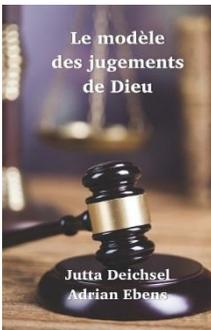
La rébellion de Koré



Qui a englouti Koré, Dathan et Abiram dans le séjour des morts ?

Nombres 16:31-33 : Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, la terre qui était sous eux se fendit. (32) La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. (33) Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait ; la terre les recouvrit, et ils disparurent au milieu de l’assemblée.

Le modèle des jugements de Dieu



La plupart des chrétiens ont des idées bien arrêtées au sujet de la colère et des jugements de Dieu, Ses châtiments, Sa vengeance et Ses corrections. Ils croient qu’ils représentent une action active de la part de Dieu qui, perdant patience à un moment donné, punit et élimine les transgresseurs de Sa loi en instruisant Ses anges de faire du mal, de tourmenter et tuer les êtres humains et en utilisant les forces de la nature d’une manière destructrice afin d’atteindre Son but de destruction de l’apostat. Mais comment se fait-il que ces personnes arrivent à cette conclusion ?

ANGES DESTRUCTEURS

Que faire face à des déclarations comme celles-ci ?

Les anges, aux ordres de Dieu, sont tout-puissants ; en une certaine occasion, commandés par le Christ, ils avaient fait mourir cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée assyrienne. {JC 702}

L'ange même qui, des parvis célestes, était venu au secours de Pierre fut le messager de la colère de Dieu et de son jugement pour Hérode. Il avait frappé Pierre pour l'éveiller de son sommeil, mais ce fut d'une tout autre main qu'il frappa le roi vicieux ; il bafoua son orgueil en lui infligeant le châtiment du Tout-Puissant. Hérode expira après une terrible agonie, sous le jugement réprobateur de Dieu. {CP 134.2}

Les saints anges tuent-ils des gens ? Christ prononce-t-il vraiment ces paroles : « Ces gens doivent mourir, va et exécute-les ! » Jésus a-t-il dissimulé la facette violente du caractère de Dieu quand il est venu sur la terre ? Ici-bas, Jésus n'a jamais tué personne. Si la violence et la mort font partie de son caractère pourquoi n'a-t-il pas révélé cela quand il était parmi nous ?

Luc 9:56 : Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver.

Jean 14:9 : Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?